

# MIAMI, C'EST "TAKE IT EASY" !



→ Yossi Lempkowicz se rend régulièrement à Miami dans le cadre de ses activités de Business Development. Il y assiste les sociétés belges qui souhaitent pénétrer le marché américain et conseille des particuliers désireux d'investir dans l'immobilier.

LES BELGES À MIAMI ? NON, IL NE S'AGIT PAS DE JUSTINE HENIN, KIM CLIJSTERS OU YANINA WICKMAYER, LES TROIS CHAMPIONNES QUI SE RETROUVENT CHAQUE ANNÉE AU TOP DU TOURNOI DE TENNIS DE KEY BISCAVNE, L'UN DES PLUS IMPORTANTS AU MONDE. AUJOURD'HUI, CETTE VILLE COSMOPOLITE, DE PRÈS DE SIX MILLIONS D'HABITANTS, SITUÉE À LA POINTE SUD DE LA FLORIDE, ATTIRE DE PLUS EN PLUS DE BELGES, PAS SEULEMENT POUR SES MAGNIFIQUES PLAGES, SON CLIMAT GÉNÉREUX TOUT AU LONG DE L'ANNÉE ET LE FUN DE SOUTH BEACH, MAIS AUSSI POUR FAIRE DES AFFAIRES... PAS UNIQUEMENT IMMOBILIÈRES.



by **Yossi LEMPKOWICZ**

Photos **REPORTERS, SWISSPIX, SHUTTERSTOCK, C. VANHOENACKER**

**LE LOMBARD / P. ROSINSKI 2010, MEG / J. WATTS, ARCHIVES V.SOMOGYI, ARCHIVES E.DE LA VALLÉE POUSSIN**

**U**n responsable économique nous confiait récemment "Si une entreprise cherche à s'établir dans l'hémisphère occidental, la localisation stratégique de Miami, sa population diversifiée, son économie et ses liens étroits avec l'Amérique Latine et les Caraïbes en font une plaque tournante de réputation mondiale pour le commerce". Outre qu'elle est une des plus grandes villes des États-Unis, on qualifie souvent Miami de "capitale de l'Amérique du Sud".

La ville est aussi devenue un pôle de culture internationale avec Art Basel, l'une des plus grandes foires d'art au monde, avec ses nombreux musées et centres d'architecture, sans oublier le fameux Design District, où les boutiques de marques prestigieuses attirent une clientèle haut de gamme. Le Français y est devenu la troisième langue la plus parlée après l'anglais et l'espagnol. Président et cofondateur du "Belgian Club of Florida" avec Paul Cuypers et Philippe Boets, Marc de Vlieger organise chaque année la "Fête des Belges" le 21 juillet. Il estime à six cents le nombre de familles

belges installées en Floride. Originaire d'Aalter et actif dans le secteur de l'ameublement à Coral Springs, il a atterri à Miami voici trente et un ans à l'issue d'un tour du monde. Marié, depuis lors, à une Américaine avec laquelle il a eu deux fils, il se rappelle qu'à son arrivée, il ne connaissait pas le moindre Belge sur place. "Les Américains me demandaient : c'est où la Belgique ?" Un pays inconnu au bataillon... en-dehors des choux de Bruxelles et des gaufres. "Cela a un peu changé depuis lors avec Jean-Claude Van Damme, la bière et nos championnes de tennis..." Au fil des années,

*"Au fil des années, j'ai vu arriver de plus en plus de jeunes Belges pour des raisons professionnelles. Les jeunes préfèrent la fièvre et l'action de Miami, alors que les autres penchent davantage pour la côte ouest de la Floride, nettement plus calme." Marc de Vlieger*





*“J’en avais un peu assez des problèmes dans lesquels la Belgique est engluée et j’aspirais à un nouveau challenge. L’université m’a attiré ici car elle a de l’ambition et s’est donné les moyens de créer l’un des meilleurs centres de cardiologie et de chirurgie cardiaque des États-Unis.”*  
**Didier De Cannière**

outre des pensionnés, il a vu arriver de plus en plus de jeunes Belges pour des raisons professionnelles. Précisons qu’en ce qui concerne les biens immobiliers, les bonnes affaires sont en train de se raréfier au fur à mesure que le stock d’appartements disponibles s’amenuise avec la furie d’achat.

### PÔLE D’EXCELLENCE

Les clichés ont la vie dure à Miami, qui n’a décidément rien à voir avec la série télévisée bien connue. “Il faut arrêter de penser qu’elle n’est qu’une ville de débauche”, explique Olivier Boels, un Bruxellois

→ La pionnier du cochonnet aux States, c’est lui, Philippe Boets.



qui, après avoir eu un coup de cœur pour la région, a installé en 2000 une unité de sa société All Tag Security à Boca Raton. Pourquoi Boca Raton ? “Nous sommes à une heure de South Beach, du port et de l’aéroport de Miami. Une grande facilité pour distribuer nos produits en Amérique du Sud. Nous réalisons 60 % de notre chiffre d’affaires aux USA.” Un bon exemple de réussite outre-Atlantique d’une petite société belge, dont le siège social se trouve à Manage, près de Nivelles.

Après avoir dirigé pendant plusieurs années le département de chirurgie cardiaque de l’hôpital universitaire Érasme à Bruxelles, Didier De Cannière s’est installé à Miami au début de cette année. “J’en avais un peu assez des problèmes dans lesquels la Belgique est engluée et j’aspirais à un nouveau chal-



→ Didier De Cannière a trouvé à l’université de Miami des conditions idéales à l’exercice de la chirurgie cardiaque.

lengé.” L’université de Miami, où il enseigne aujourd’hui, le lui a offert. “L’université m’a attiré ici car elle a de l’ambition et s’est donné les moyens de créer l’un des meilleurs centres de cardiologie et de chirurgie cardiaque des États-Unis en réunissant l’élite du pays en la matière.” Didier De Cannière a rejoint en janvier dernier cette “dream-team” au sein de laquelle il dirige l’Institute for Surgical Inno-



→ Douceur de vivre en Floride... sauf les jours de cyclone. La passage de Wilma en 2005 n’avait pas épargné les avions d’affaires parqués à Boca Raton !



→ Paula Abdul, ambassadrice d’Axelle Vandembulcke et sa société Vonderbitch, créatrice d’articles de luxe pour animaux de compagnie.

vation. “Miami m’a aussi permis de changer ma qualité de vie. Ici, où je réside à South Beach, je suis entouré d’eau et nous pratiquons beaucoup le kitesurf et la plongée sous-marine...”

### ANGLOPHONE ET HISPANOPHONE

S’il a plutôt l’habitude de côtoyer des Français vivant à Miami ou des New-Yorkais y passant quelques mois par an, le professeur De Cannière y a fait la connaissance d’une Belge qui a lancé une marque... d’accessoires de luxe pour chiens. Après une dizaine d’années passées à New York, Axelle Vandembulcke a en effet choisi Miami pour développer son concept original aux États-Unis sous le nom de “Vonderbitch”. Cette Bruxelloise compte par la suite se tourner vers le marché asiatique, dont le Japon, où les petits chiens de compagnie ont, semble-t-il, la cote...

Miami est incontestablement l’endroit idéal pour développer son business en Amérique Latine, toute proche. C’est ce qu’a bien compris Guy Posschelle, un Bruxellois habitant dans le quartier de Coconut Grove, membre du Conseil d’Administration de l’Union Francophone des Belges à l’Étranger. Spécialisée en ingénierie pour usines d’extraction d’huile de palme, sa société est active notamment en Amérique Centrale mais aussi en Colombie, au Venezuela et en Équateur. “Au bureau, les gens ne parlent qu’espagnol.” À Miami, le Belge est anglophone et hispanophone.

Mais qui a dit qu’il n’y avait que des pensionnés à Miami ? Pas les Belges !